

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[151_Correspondances : 1833-1865](#)[Item](#)[Lodève, le 17 novembre 1850, Michel Chevalier à François Guizot](#)

Lodève, le 17 novembre 1850, Michel Chevalier à François Guizot

Auteurs : Chevalier, Michel (X1823) (1806-1879)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie des sciences morales et politiques, France \(1848 \(Révolution de février\)\), France \(1848-1852, 2e République\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-11-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote12, 12 suite, AN : 163 MI 42 AP 151 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Chevalier, Michel (X1823) (1806-1879), Lodève, le 17 novembre 1850, Michel Chevalier à François Guizot, 1850-11-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6108>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLodève (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 19/03/2024

12/

Londres le 17 Thermidor 1850

Monsieur,

K

C'est comme candidat à l'Académie
des Sciences, Morales, et Politiques, que je
m'adresse à votre bienveillance pour moi.
Vous m'avez permis de vous en entretenir, et
c'est à moi. J'aspire à succéder à
M. Drey. La Section dont il était
membre le Congrés, ou le Congrès
lorsqu'elle fera la Présentation, de M. Drey.
L'organe, Gustave Beaumont, Duvoy,
Ch. Duran, L. Dreyland. Sur les cinq,
quatre pour mes amis et moi-même
s'adressent à vous pour eux, le tout d'un

Cocquville, Beaumont, Duvoy &
Reybaud. Quant à M. Ch. Lucas, rien
ne m'indigne qu'il soit contre moi,
il n'y a jamais eu rien de mal entre nous,
d'ailleurs, j'ai toujours peu et rien ne
me fait pressentir la disposition. Les
lettres de révérence à quatre personnes sur
l'absence de Cocquville qui n'est pas, il
y a un mois environ, se réunissant les
nouvelles éditions de la Démocratie, qu'il
se rendait à Palerme pour pleurer la
père agissant contre la majorité, et il
me vient les intérêts d'après l'unanimité de la
section.

En cet état, je pourrais être tranquille
et m'abstenir de vous importuner, certains
dans les circonstances.

La dernière est que j'ai été sur

Compétition de l'Internationale
au moment de parler de
qu'il faut être en règle
il faut aggraver qu'il
puisque c'est cette homme
qui se l'oube partout.

Un second lieu, on a
mis une objection, qui est
l'absence d'indignité nous en
a-t-on dit, à l'occasion
de la politique, par lequel je
sais que, comme j'ai été
j'ai été condamné, la loi
faut qualifiée d'entrave à
cette objection. Contre moi, a
aux magistrats qui s'opposent
On l'a vu en circulation (Rey
lorsque la mort de M. Villain
me recommande la section

3
Généralité de Wolowski. S'il m'appartient
au moment de parler de ses titres, je dirais
qu'ils sont tous visibles à l'œil nu,
il faut cependant qu'ils soient bien vus
puisque c'est un homme qui réagit à tout,
qui se doute partout.

En second lieu, on a fait circuler contre
moi une objection, qui tenait à jamais une
cause d'indignité académique. Je suis intelligent,
on t'en dit, à l'Académie de Sciences morales
et politiques, parce que j'ai été Président,
et que, comme président du globe Président,
j'ai été condamné, le 29 août 1839, pour un
livre qualifié d'outrage à la morale publique.
Cette objection contre moi a été suggérée surtout
aux magistrats qui composent la section de législation.
On savait en circulation (Rogland en est l'auteur)
lorsque la mort de M. de Villeneuve-Bargemon laissa
une vacance dans la section de morale à cet égard

L'assemblée discutait la nouvelle loi. L'écrit et la
parole s'opposaient des exclusives, quelle nouvelle
(exclusion, auxquelles j'échappai, j'en dis un peu).
Celle réunion s'ouvrit réjouie, fut même, avec
une ardeur de son Regnaud, le motif qui me
détachait à l'œuvre alors, tirant le court que
me donnaient divers papiers et notamment de
Mignet qui se bécotaient sous moi.

La loi d'objection me semblait si formidable,
surtout qu'on prouvait la peine de la combatte.
Je fus stimulé à vingt ans, mais l'œuvre
vint du cœur et de l'esprit, mais parce que
je portais alors à l'École Polytechnique qui
m'avait fait le jugement. Je l'ai vu prouver
depuis 1838, et surtout depuis le 14 février 1848,
que j'étais autant qu'un autre digne à
la cause des principes fondamentaux de la société.
L'Académie de Sciences, Morale, et Politiques, elle-même,
m'a considéré, et y a déjà depuis, et l'œuvre
l'œuvre entre dans la bonne voie, à quoi

1491
Définitivement aux bonnes doctrines, et exempt³
de toute iniquité, puisqu'il y a dix ans
elle m'a désigné au choix du gouvernement pour
la chaire d'Economie Politique dans une
institution l'une des plus de toutes celles où les
jeunes gens reçoivent l'éducation, le Collège de
France.

Je voudrais faire remarquer encore que
la condamnation des 29 ans 1832 fut
motivée sur deux articles du globe qui
s'étaient pas du moi, qui étaient tirés de
leurs auteurs, lesquels deux auteurs furent
condamnés; je ne fus mêlé que dans la
condamnation qu'à titre d'auteur, et d'un à celui
d'auteur.

Mais permettez-moi d'invoyer en cette
occasion les dignités, bismarckistes que vous
avez fait l'honneur de me tenir à

Plutôt, regretter d'avoir été trop
flatté, le bonheur. Vous m'avez vu
quelques fois en qualité de directeur de la bibliothèque,
à l'occasion de la discussion des
titres des candidats, remettait chaque chose
à l'autre et me faisait une fois de plus
votre bien obligé.

Je vous remercie de l'expression de votre
intérêt et de mon dévouement

Michel Chevalier